Compte rendu de l'Assemblée générale
du mercredi 13 mars 2024

C'est en solution de dernier recours dans les salons de l'hôtel Clermotel d'Agnetz que s'est tenue le mercredi 13 mars 2024, à 9h, l'assemblée générale annuelle de l'Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques de l'Oise après que la direction du lycée Jules-Verne de Grandvilliers, contactée dès l'automne dernier, qui s'était engagée à nous accueillir, eut trop tardé à nous faire savoir qu'elle était dans l'impossibilité de le faire.

Les membres du Bureau, Martine Fondeur, Ghyslaine Lasbleiz, Claudine Colin, Francine Obry et Jean Chalvin se sont plu à accueillir un à un tous les participants. L'un des vice-présidents du conseil national d'administration, chargé des concours, Denis Lambert, avait tenu à être présent parmi nous ainsi qu'une représentante du DASEN de l'Oise empêché par d'autres obligations. Le DASEN honoraire Jacky Crépin, en fidèle adhérent de la section de l'Oise, était présent comme d'habitude.

Venus de tout le département, nous étions vingt-neuf, adhérents et sympathisants confondus. Notons que quelques adhérents absents avaient donné des pouvoirs aux membres du conseil administratif. Honorait l'assemblée de sa présence le président d'honneur de la section de l'Oise de l'Amopa, Jean Polak, l'autre président d'honneur, Bernard Geisen, s'étant fait excuser pour raison de santé. Excusées pour raison de santé ou soucis familiaux les administratrices départementales Françoise Graux-Chini et Brigitte Paque.

Les participants ont tout d'abord eu le plaisir de se retrouver autour d'un café et de viennoiseries.
Un sympathisant, Pascal Obry, s'est chargé de prendre des photographies tout au long de la journée.
Un diaporama, conçu à partir des photos prises par Pascal Obry et agencé avec à-propos par Ghyslaine Lasbleiz, donnait un aperçu sur grand écran des magnifiques compositions artistiques des élèves qui participaient ce printemps au concours départemental sur les valeurs et symboles de la République.

Accueil, par Martine Fondeur, présidente

L'assemblée fut accueillie par Martine Fondeur, présidente de l'AMOPA-Oise qui a remercié les adhérents de leur participation à cette assemblée générale. Elle a remercié chaleureusement les membres du Bureau qui avec leurs talents respectifs contribuent au bon fonctionnement de l'association.et souligné d'emblée avec satisfaction que le concours national qu'elle a initié « *Arts et Maths* » avait valu à une élève de 5e du collège Jules-Vallès de Saint-Leu-d'Esserent d'en remporter le 1er prix. Elle a fait observer une minute de silence pour honorer la mémoire des Amopaliens disparus au cours de l'année écoulée. Et dans une première approche, elle a présenté sommairement le déroulé de la journée.

Travaux statutaires

Rapport moral, par Martine Fondeur, présidente

La présidente a exprimé sa gratitude vis-à-vis des membres du Conseil administratif qui oeuvrent dans une confiance partagée avec dévouement et compétence à ses côtés. Elle a tenu à souligner qu'ils géraient tous parfaitement les missions qui leur incombaient.

La section de l'Oise s'est efforcée d'atteindre les objectifs qu'elle s'était fixés. Par les différentes actions menées par la section départementale, elle a mis en exergue la volonté de reconnaître, valoriser, accompagner les talents de notre jeunesse. Et pour en apporter une preuve concrète, elle a insisté sur le point d'honneur que mettent les administrateurs à se déplacer dans les écoles et les collèges pour remettre les prix aux lauréats.

Elle a parlé également du rayonnement national de la section, puisque de nombreux articles écrits par des membres de l'AMOPA-Oise sont publiés dans la revue nationale.

.En conclusion, elle a dépeint une section active, innovante, rayonnante, à l'esprit jeune et dynamique, grâce à l'investissement de tous. Les projets en gestation ne manquent pas pour les années suivantes

.

Bilan financier, par Claudine Colin, trésorière

Claudine Colin a dressé de façon claire et précise le bilan financier de l'exercice 2023 en détaillant les chapitres principaux de recettes et de dépenses. Le solde au 31 décembre 2022 s'élevant à 11 718,90 euros, celui au 31 décembre 2023 s'élevant à 11 443,68 euros, elle constate un très léger déficit de 275,22 euros dû en grande partie au fait que trop peu d'adhérents participent aux excursions d'un jour proposées par la section, certaines dépenses étant alors incompressibles à cause du manque de participants.

Pour ce qui est du budget prévisionnel pour l'exercice 2024, elle prévoit d'un côté une base de 4000 euros en recettes (en comptant les 2150 euros que reverse à la section départementale le National) ainsi que 1800 euros d'apport financier dans les manifestations et de l'autre côté une base de 4500 euros en dépenses, en comptant 2500 euros pour toutes les actions ARUP, 1500 euros dans les diverses manifestations ainsi que 500 euros de frais de fonctionnement.

Rapport d'activités par Jean Chalvin, secrétaire adjoint.

Propos tenus d'après le tableau synthétique qu'a reçu chaque adhérent avec la convocation et avec, en support sur grand écran, des illustrations choisies avec goût par la vice-présidente Ghyslaine Lasbleiz.

Le virus asiatique qui a créé au monde entier bien des chinoiseries nous a toutefois appris à adopter des attitudes nouvelles comme celle de se retrouver par visioconférence lors des réunions de bureau. C'est lors de telles rencontres que des projets s'échafaudent avant de les soumettre à la sagacité et au jugement des membres du conseil administratif qui, dans des séances trimestrielles au collège Pellerin de Beauvais, havre d'accueil ces dernières années, les jaugent, les jugent et en fin de compte décident.
La présidente ne se fait pas prier pour boucler sa valise diplomatique et aller honorer les invitations officielles que font parvenir à notre section d'autres associations ou des collègues des départements limitrophes. Par exemple pour assister à une conférence à Abbeville sur la voie professionnelle considérée comme voie d'excellence, pour assister à un concours de plaidoirie organisé par la Ligue des droits de l'homme à Noyon ou à un autre concours défendant les droits des femmes au ministère de l'Economie à Paris. La secrétaire Francine Obry a su élégamment représenter notre section lors des fêtes organisées à Saint-Valery-sur-Somme pour célébrer le 50e anniversaire de la section de la Somme de l'Amopa.
Les concours mobilisent toute l'équipe du conseil administratif. La commission des concours cogite

sur les thèmes des concours départementaux, obtient dans ses choix l'aval du conseil administratif et décide du nom des lauréats, en attribuant des récompenses également aux classes qui se sont investies. Et en juin, tout le monde parcourt le département pour aller remettre leur prix aux lauréats. Il a été par exemple décidé de remettre à la lauréate nationale du concours *Arts et Maths* (présidé par Jacky Crépin), une élève de 5e du collège de Saint-Leu-d'Esserent, un mug sur lequel on avait fait imprimer le dessin qui lui avait valu pareille distinction. Un souvenir qui marquera, à n'en point douter, toutes ses études. C'était au Sénat qu'elle s'était vu auparavant remettre le prix des mains de monsieur Crépin.
L'assemblée générale départementale qui se tint à Beauvais au lycée des Jacobins fin mars fut marquée par la promotion de Martine Fondeur au rang de commandeur et c'est monsieur Crépin, directeur académique honoraire, qui a prononcé un vibrant éloge à son endroit en lui remettant l'écharpe dans un moment d'intense émotion.
Nous nous sommes inclinés devant l'arbre de la liberté d'expression planté par les élèves du lycée à la mémoire de Samuel Paty, un collègue sauvagement assassiné pour avoir enseigné l'histoire, (arbre qui rend maintenant pareillement hommage à Dominique Bernard, lui aussi sauvagement assassiné pour avoir enseigné le français) par d'odieux terroristes qui ne veulent rien savoir de notre culture et qui s'en prennent de façon ignominieuse à ceux qui la transmettent.
Moment magique l'après-midi lors de la visite de la manufacture de la Tapisserie à Beauvais où nous avons pu observer les Pénélope d'aujourd'hui tisser patiemment leur toile dans un travail de longue haleine qui nécessite minutie et concentration. Jean Chalvin leur a rendu hommage en écrivant sur elles un article paru dans la revue nationale de l'Amopa.
Le repas traditionnel du Nouvel An fut pris à Agnetz ; ce fut l'occasion d'écouter l'administrateur Philippe Papet nous parler des Lumières du XVIIIe siècle qui ont par leur esprit fait rayonner la France et la langue française dans le monde entier dans tous les domaines de l'intellect. Conférence qui méritait bien qu'un compendium du propos tenu fût publié dans la revue.
En juin, le botaniste Jean-Louis Sogorb nous a fait découvrir à Rocquemont les orchidées sauvages dont il parle avec tendresse et poésie. Jean Chalvin fit un bouquet de ses propos qu'il envoya à la revue de l'Amopa.
Début décembre, destination Saint-Quentin où, lors d'une journée inoubliable (boudée du reste par trop d'adhérents), nous avons visité le musée Antoine-Lécuyer avec les tableaux au pastel de Quentin de La Tour, le musée Motobécane dans les anciens locaux de fabrication de ces motos et mobylettes qui ont pétaradé dans les rues du monde entier et le village des métiers d'antan où nous avons déambulé avec nostalgie en remontant l'horloge du temps.

Le bilan moral, le bilan financier et le rapport d'activités ont été approuvés par trois votes distincts à l'unanimité des participants.

Conférence sur Quentin de La Tour (1704-1788), par Jean Chalvin.

Maurice Quentin Delatour, né et mort à Saint-Quentin dans l'Aisne, qui se fit appeler De la Tour, fut un peintre pastelliste, l'un des plus importants de l'histoire de l'art, homme de la cour de Louis XV et ami des encyclopédistes.
Très jeune, il s'était arrogé cette particule nobiliaire pour mieux s'immiscer dans les milieux de la noblesse. Son père voulait qu'il devînt ingénieur comme lui mais d'un caractère indépendant, il se tourna avec passion à l'âge de 15 ans vers le dessin et d'emblée vers le pastel au moment où la mode du pastel était lancée à Paris par une Vénitienne en vogue Rosalba Carriera. Il sut croquer les portraits des personnages importants et fut assez adroit pour susciter une admiration unanime. Diderot l'a appelé « le machiniste merveilleux ». Ce fut le portrait qu'il fit de Voltaire, alors au faîte de sa gloire, qui lui valut une grande notoriété. Il devint peintre officiel du roi et une pension, royale elle aussi, lui fut octroyée ainsi qu'un logement gratuit dans les galeries du Louvre.

Il sut plaire aussi bien aux princes qu'aux philosophes des Lumières. Il est à lui tout seul l'illustration de son époque, de la monarchie qui s'essouffle et se délite et en même temps de cet esprit frondeur des intellectuels qui va tout renverser.
Il a su capter dans ses portraits les physionomies en donnant une image positive de ses personnages sans trahir leur singularité. Un critique contemporain le qualifia de « voleur d'âmes ». De la Tour a pu s'enrichir grandement puisque ses portraits se vendirent de plus en plus cher au fil des années. Ses portraits nous poursuivent depuis notre enfance puisqu'ils se trouvaient dans nos livres de français et d'histoire.
Figure emblématique du siècle des Lumières, il eut des liens étroits avec la franc-maçonnerie, signe de son souci humanitaire et de son regard de tolérance qu'il portait sur le monde qui l'entourait. Mû par un constant souci de perfection, il a également cherché des procédés pour remédier à la fragilité du pastel, tentant même d'inventer son propre fixatif avec du miel. Il était atteint de troubles neurologiques que nous qualifierions aujourd'hui de bipolaires qui empirèrent au fil des années, le rendaient irascible mais qui tout en le handicapant dans ses relations le galvanisait dans son travail.
Il entretint pendant plus de trente-cinq ans une relation intime avec une célèbre cantatrice de l'opéra de Paris Marie Fel qui, adepte de l'union libre, ne voulut jamais vivre avec lui sous le même toit. Atteint à la fin de sa vie de sénilité, il retourna vivre à Saint-Quentin chez son frère qui l'hébergea.
Son nom sera emporté par la tourmente révolutionnaire pendant un siècle. Il faudra attendre les « Trente Glorieuses » pour que l'artiste retrouve sa popularité grâce à son *Autoportrait à la faluche* qui illustra les billets de cinquante francs à la fin des années 70.

Les propos de la conférence de Jean Chalvin furent accompagnés d'une projection des œuvres du peintre exposées au musée Antoine-Lécuyer de Saint-Quentin, prises par l'ami Pascal Obry lors de la visite que la section de l'Oise y avait faite en décembre dernier.

Prise de parole de Denis Lambert, vice-président du conseil d'administration national de l'Amopa

Denis Lambert, invité à cette journée par la présidente Martine Fondeur et remplaçant la présidente Michèle Dujany empêchée par des obligations de dernière minute, tint à transmettre les amitiés confraternelles de la présidente nationale et à exprimer sa satisfaction de découvrir les activités de la section de l'Oise. Il se plut à souligner combien la section tout entière était vivante et dynamique, porteuse de projets d'envergure nationale, aidée en cela par l'activité déployée par plusieurs membres actifs au sein de l'administrationn nationale de l'Amopa, tant au niveau du conseil d'adminsitration qu'au sein du comité de rédaction de la revue nationale. Chargé des concours, il souligna que l'Oise se faisait remarquer par son inventivité en créant des sujets qui ont été appréciés et qui connaissent des succès avérés, tel le concours *Arts et Maths*. Il s'est entretenu avec chacun afin de saisir au plus près toute la palette des initiatives prises dans le département auprès de la jeunesse.

Déjeuner au « Clermotel »

Le déjeuner fut servi dans un salon privé de l'hôtel et apprécié de l'ensemble des convives. Après un apéritif aux couleurs des Palmes académiques accompagné de canapés délicieux, le menu s'est décliné ainsi pour le plaisir des papilles: saumon gravlax, suprême de volaille sur un canapé de polenta et tarte fine aux pommes, glace vanille nappée de caramel salé. Malgré quelques faux pas du service, tout se passa dans une atmosphère enjouée et conviviale. Après le café, il fut procédé comme de coutume au tirage de la tombola qu'avait organisée Claudine Colin, qui permit de récolter 204 euros de bénéfices. Michèle Bettan et Michelle Jovenaux avaient su solliciter les convives, adhérents et sympathisants, pour qu'ils soutinssent par l'achat de quelques billets de

tombola les finances de l'Amopa.

Cérémonie de remise des Palmes académiques

Huit récipiendaires, accompagnés de leur parrain ou marraine et d'un membre de leur famille, avaient été invités à se joindre à notre rencontre de la journée à 15 heures. La présidente Martine Fondeur les accueillit en leur expliquant l'histoire de cette décoration honorifique voulue par l'empereur Napoléon Ier. La vice-présidente Ghyslaine Lasbleiz s'était occupée avec la secrétaire Francine Obry et la trésorière Claudine Colin de placer chaque médaille sur des coussins de velours satiné pour rendre la cérémonie plus solennelle. Le secrétaire adjoint Jean Chalvin annonçait tour à tour le nom des récipiendaires et des parrains ou marraines.
Six d'entre eux étaient élevés au grade de chevalier. Citons parmi eux Xavier Quarez qui, nommé récemment directeur de cabinet auprès du recteur de Normandie, avait tenu à être décoré dans l'Oise pour avoir dans ses fonctions passées gardé beaucoup d'attaches avec le département. Et Isabelle Renaut, enseignante, qui reçut des mains de sa maman Marie-Claude Kokanoski, elle-même enseignante retraitée, la médaille de chevalier.
Fut promue officier Stéphanie Haffray, actuellement proviseure du lycée de Crépy-en-Valois que nous connaissons bien puisqu'elle nous a accueillis dans nos sessions de conseil administratif lors de son poste précédent en tant que principale du collège Pellerin de Beauvais. C'est Jacky Crépin, DASEN honoraire qui prononça son éloge.
Fut promu commandeur Jérôme Rochard, chef d'établissement, qui reçut son écharpe des mains de monsieur Crépin qui avait su à son habitude trouver des mots justes dans un style alerte et pertinent aux contours empreints de savante culture et de franche amitié pour tracer les mérites de ses deux filleuls.
La cérémonie s'est clôturée par un vin d'honneur qui a permis aux récipiendaires de faire plus ample connaissance avec l'Amopa.

La journée riche en épisodes marquants s'est terminée dans la satisfaction générale vers 17 heures.

Rédaction **: Jean Chalvin, secrétaire adjoint**
Edition **: Francine Obry, secrétaire**

Vu, la présidente, Martine Fondeur